

L'INSURRECTION DE PÂQUES: L'ARGUMENT EN FAVEUR DE LA NON-VIOLENCE...

Présentation: cette lettre a été publiée dans l'organe indépendantiste «*Irish Citizen*» en mai 1915 par un des dirigeants du moment, Francis Sheehy Skeffington. Le destinataire sera l'un des sept dirigeants du soulèvement de Pâques de 1916, exécuté le 3 mai 1916 pour son rôle dans le soulèvement à l'âge de trente-huit ans. Quant à Skeffington, il sera sommairement exécuté par les hommes du 3^{ème} bataillon des «*Royal Irish Rifles*» le 25 avril 1916.

«Mon cher MacDonagh,

Votre discours lors de la réunion de protestation des femmes la semaine dernière est vraiment remarquable. Il m'a frappé de façon extraordinaire comme un exemple vivant de la confusion dans laquelle nous nous sommes tous mis sous ce système existant militariste et déshumanisant.

Vous avez parlé de façon véhément et avec une sincérité absolue en faveur de la paix. Vous avez, avec une justesse parfaite, fait remonter la guerre à ses racines de l'exploitation. Vous avez fait l'éloge de chaque effort fait par les femmes pour combattre le militarisme et établir une paix permanente. Et dans ce même discours, vous vous êtes vanté d'être l'un des créateurs d'un nouveau militarisme en Irlande. Vous avez décrit vos devoirs «dégoûtants» en tant qu'instructeur du combat à la baïonnette; vous avez évoqué votre «espoir» d'avoir «une meilleure opportunité que de voter» pour montrer que les «Volontaires irlandais» prenaient position en faveur de la liberté des femmes de même que de celle des hommes. Et qu'alors, il ne serait plus nécessaire d'utiliser les armes avec lesquelles vous aviez aidé à fournir à des milliers d'Irlandais; et que nous ne verrions jamais la guerre dans ce pays.

Vous-même disiez que votre position était quelque peu anormale à un meeting pour la paix. En aucune façon, je ne vous le reproche. Je ne suis que trop conscient de votre sincérité pour cela. Nous sommes tous dans la même confusion.

Vous le savez, à titre personnel, j'adhère complètement avec les objectifs fondamentaux des «Volontaires irlandais». Quand vous avez rejeté l'Appel cauchemardesque de Redmond en septembre dernier, j'étais sur le point de me joindre à vous. Si votre exécutif avait accepté ma suggestion qui consistait à établir de façon nette qu'il prenait position de façon claire pour les libertés en Irlande, «sans distinction de sexe, classe ou croyance», je l'aurais fait immédiatement. Je suis heureux maintenant de ne pas l'avoir fait. Car, alors que votre mouvement naissant se dirige vers la stature d'un militarisme adulte, son essence - se préparer à tuer - me révulse de plus en plus.

Je ne ferme pas les yeux devant les mérites du mouvement. C'est un mouvement à ciel ouvert, transparent, qui donne aux jeunes gens d'Irlande quelque chose de mieux à faire que d'applaudir lors des meetings et de voter en faveur de résolutions. Il leur donne de l'estime de soi et de l'autonomie. C'est un militarisme dans ce qu'il a de mieux. Mais c'est du militarisme. Il est organisé pour tuer.

Vous êtes à l'évidence animé d'idéaux forts. Mais chaque système militariste n'a-t-il pas vraiment commencé avec ces mêmes hauts idéaux? Vous ne voulez pas exploiter ni opprimer; vous êtes là simplement pour prévenir l'exploitation et pour défendre. Quel militarisme a-t-il jamais avoué publiquement d'autres objectifs, à ses débuts? Vous ne justifiez aucune guerre à l'exception d'une guerre en vue de mettre un terme à l'oppression, pour établir le droit. Quel va-t-en guerre a-t-il jamais dit autre chose quand il était nécessaire d'enrôler les gens?

par un lien de camaraderie, formés et disciplinés vers le sacrifice d'eux-mêmes et réel patriotisme, armés et équipés avec les armes de l'intellect et de la volonté qui sont celles auxquelles on ne peut résister? Une organisation de gens prêts à tout oser pour atteindre leur objectif, prêts à souffrir et à mourir plutôt que d'abandonner un iota de ses principes, mais aussi une organisation qui ne posera pas comme principe fondamental: «Nous nous préparons en vue de tuer nos compatriotes».

Impossible en pratique? Pas si vous avez la vision pour le concevoir, la volonté pour y parvenir. Quoi que l'esprit de l'homme puisse envisager, que le cerveau de l'homme puisse réaliser.

En tout cas, c'est la seule façon de s'extirper de cette confusion. C'est la seule façon avec laquelle, nous, les opprimés et les exploités, pouvons concilier notre haine de la tuerie organisée.

Réfléchissez-y, avant que le courant militariste ne vous entraîne trop loin de votre ancrage humanitaire».

Francis SHEEHY-SKEFFINGTON (*).

(*) Francis SKEFFINGTON avait pour conjointe Hannah SHEEHY (sic).